

Le nom de M. Millet est aujourd'hui porté honorablement par sa veuve,* et par trois fils, dont l'aîné a servi dans l'administration du canal du Midi ; le cadet, ancien capitaine au long cours, et le plus jeune, chargé aujourd'hui d'exécuter dans les landes de Bordeaux, en ce qui concerne l'agriculture, les vastes projets d'amélioration de MM. Percire.

ROBINET,

De la Société impériale et centrale d'agriculture de France.

NOTES DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.

LE PIÉTAÏN OU BOÏTERIE DES BÊTES À LAINE.—*Moyens Curatifs.*— Ces moyens sont très nombreux. Il n'est pas un berger si ignorant qui ne possède son remède à l'endroit du piétaïn. D'un autre côté, les vétérinaires ont également introduit dans la pratique de leur art une foule d'astringents et d'acides d'une énergie incontestable, mais qu'il faut savoir appliquer d'une manière opportune. Malheureusement, ces remèdes n'ont point tardé à tomber entre des mains inhabiles ; en sorte qu'aujourd'hui il est devenu de mode de brûler le pied des pauvres moutons, à tort et à travers, sans examiner ni l'état de la plaie, ni le degré d'infection, ni la période dans laquelle se trouve la maladie. De là un abus très grave qui conduit à estropier le plus souvent les animaux qu'on a cru guérir rapidement.

Un second abus consiste à laisser les moutons soi-disant guéris par une cautérisation intempestive, péle-mêle avec le reste du troupeau. De là résulte la communication du virus morbide des bêtes infectées aux bêtes encore saines. En effet, nous l'avons dit déjà, la maladie se communique non-seulement par le contact immédiat, mais par des causes indirectes ; et un troupeau sain qui aurait foulé la paille d'une bergerie ayant abrité récemment un troupeau infecté ne tarderait pas, à coup sûr, à ressentir les atteintes de la contagion.

Il faut donc appliquer les remèdes avec intelligence, et tenir compte de l'état où se trouve l'animal et du chemin que la maladie a déjà parcouru.

Parmi les remèdes les plus en vogue, il en est un qui se recommande aux cultivateurs, parce qu'il est simple, d'une application facile et d'une efficacité reconnue. Nous voulons parler de l'*Antipiétain champenois*. L'emploi de ce spécifique ne cause aucune douleur aux animaux ; il les soulage presque instantanément, et une fois administré il prévient les rechutes, toujours plus dangereuses.

Cette mixture n'a pas, en effet, le grave inconvénient d'estropier les moutons ou tout au moins de les faire souffrir sans chance de succès, comme lorsqu'on fait usage des acides minéraux tels que l'acide sulfurique (huile de vitriol), l'acide nitrique (eau-forte) et d'autres agents corrosifs trop violents.

L'emploi, du reste, en est facile. Il suffit de tremper dans la liqueur, après l'avoir agitée, une barbe de plume ou un petit pinceau de charpie, et d'en badigeonner à plusieurs reprises le pied malade, dans la partie de la peau située entre les deux onglons. Puis on met l'animal en liberté.

Toutefois, nous conseillons à ceux qui en feront usage : 1o de bien laver la plaie avant chaque application de l'Antipiétain ; 2o de ne point mélanger les

* Nos lecteurs ont appris à connaître Mme Millet par quelques fragments de ses remarquables écrits publiés dans *L'Agriculteur*.